(2e année, n° 2, avril 1880, p. 66) l'énumération de quelques autres espèces nouvelles pour le département de Saône-et-Loire, publiées par M. le capitaine Lucand, et dont quelques-unes ont été trouvées dans nos herborisations communes : *Tricholoma equestre* et *Columbetta*, *Cortinarius argentatus*, *tophaceus*, *ochroleucus* et *decoloratus*, *Gomphidius glutinosus*, *Russula Queletii*, *Marasmius molyoides*, *Polyporus pes-Capræ*, etc.

M. Cornu résume en ces termes quelques faits d'herborisation :

NOTE SUR LES CRYPTOGAMES RECUEILLIES DANS LES ENVIRONS DE GISORS LE 16 MAI 1880, par MM. **Charles BRONGNIART** et **Maxime CORNU.**

Dans une excursion faite avec plusieurs botanistes et amateurs d'histoire naturelle, il y a douze jours, aux environs de Gisors (Eure), nous avons pu recueillir un certain nombre de Cryptogames dont plusieurs ne sont pas communes aux environs de Paris. Gisors se trouve à un point fort éloigné du centre de notre flore et plusieurs Phanérogames curieuses s'y rencontrent.

L'excursion a été dirigée presque exclusivement à travers les prairies marécageuses et les bois humides de la vallée de l'Epte.

Les Hyménomycètes étaient extrêmement rares, nous n'avons trouvé que l'*Agaricus* (*Psathyra*) *sphinctrinus*.

Les Urédinées et Ustilaginées ont été plus abondantes, quoique, comme pour les Péronosporées, plusieurs d'entre elle aient paru manquer, notamment le *Cystopus candidus* ; nous pouvons signaler :

Œcidium Urticæ, très commun cette année ; *Œcidium Ranunculacearum* ; *Peridermium Pini acicola* (sur les *Pinus silvestris* et *austriaca*) ; *Uromyces Ficariæ* ; *Cæoma Evonymi* ; *Ustilago longissima* ; *Urocystis Colchici*, toujours assez rare ; *Entyloma Baryanum* ; *Cystopus cubicus*, sur le *Tragopogon* ; *Peronospora densa*, sur le *Rhinanthus major* ; *Peronospora Umbelliferarum*, sur l'*Ægopodium Podagraria*.

Les fossés et cours d'eau nous ont montré des *Spirogyra* et des *Œdogonium* divers, les *Chætophora Pisum* et *endiviæfolia*.

L'Algue la plus rare a été le *Lemanea fluviatilis* recueilli dans l'intérieur même de la ville, dans le cours d'eau froid et rapide qui l'arrose ; ce *Lemanea* était accompagné de son *Chantransia* couvert de très petites Diatomées et fixé sur les tiges dégarnies de feuilles des Mousses immergées dans l'eau courante.

Nous tenons à signaler, en terminant, la grande abondance avec laquelle se présente cette année le *Geum rivale* entre Inval et Bernouville, dans des bois taillis fortement éclaircis l'hiver dernier.

Des échantillons de *Lemanea* conservés dans l'alcool sont mis sous les yeux de la Société.

M. Cornu présente à la Société une forme remarquable d'un *Boletus edulis* qui lui a été adressé d'Angoulême par notre confrère M. Condamy, il y a environ une quinzaine de jour.

Le chapeau s'est modifié d'une manière remarquable par suite de la sécheresse extrême du mois présent, il s'est gercé très profondément et partagé en nombreuses aréoles.

Les parties ainsi découpées sont polygonales, saillantes et brunes à leur partie supérieure seulement; elles donnaient à ce Champignon bien conformé et normal une physionomie spéciale quand il était frais.

Malgré la dessiccation, imparfaitement réussie d'ailleurs, cette disposition est encore visible, et l'on peut juger par cette apparence que ce Bolet était fortement modifié : c'est un caractère constant chez certaines espèces d'Hyménomycètes, exceptionnel chez le *Boletus edulis.*

M. Bonnet demande à M. Cornu s'il a trouvé le rare *Geum intermedium* Ehrh., qui a été signalé aux environs de Gisors.

M. Cornu répond qu'il l'a bien cherché, mais sans succès.

M. Petit dit que M. Larcher et lui ont plusieurs fois rencontré le *Geum intermedium* très abondant sur les bords de la rivière, au-dessus de Gisors, en remontant du pont du chemin de fer vers Trie-le-Château.

M. Bonnet, à propos du *Cæoma Evonymi* mentionné par M. Cornu, cite une localité du département de Seine-et-Oise où ce Champignon était si commun en 1879, aux environs de l'Ile-Adam, que M. Gaudefroy et lui ont pu en récolter une centurie pour la Société Dauphinoise, qui vient de le publier sous le n° 2704.

M. Patouillard communique ses observations sur divers Champignons :

NOTE SUR QUELQUES CHAMPIGNONS DES ENVIRONS DE PARIS,

par **M. N. PATOUILLARD.**

Par un concours de circonstances encore mal déterminées, on rencontre de temps en temps des espèces rares qui se montrent subitement à des intervalles plus ou moins éloignés.

Pour les mêmes raisons, on voit parfois les espèces les plus vulgaires, celles que l'on est habitué à rencontrer partout, faire à peu près complètement défaut.